

## Citation style

Guelfucci, Marie-Rose: Rezension über: Ugo Fantasia, La guerra del Peloponneso, Rom: Carocci, 2012, in: *Museum Helveticum*, 72(2015), 2, S. 240-241, DOI: 10.21245/rec.ant.1083958890, heruntergeladen über Website



## copyright

This article may be downloaded and/or used within the private copying exemption. Any further use without permission of the rights owner shall be subject to legal licences (§§ 44a-63a UrhG / German Copyright Act).

sens, il atteint parfaitement son objectif et ouvre de nouveaux champs de recherche dans un domaine encore largement inexploré.

Catherine Schneider

**Pierre Flobert: Grammaire comparée et variétés du latin. Articles revus et mis à jour (1964–2012).**

Hautes études médiévales et modernes 105. Droz, Genève 2014. XX, 745 p.

Le recueil d'articles de Flobert réunit 90 contributions de cet éminent spécialiste de la langue latine dans toute son étendue, de l'époque archaïque au Moyen-Âge. Il s'articule en deux grandes parties, d'abord les rapports annuels des conférences données à l'EPHE de Paris (n° 1–16) et ensuite un large choix d'articles, eux-mêmes regroupés selon les critères thématiques (I Voix et diathèse verbale, II Grammaire comparée du latin, III Auteurs et textes épigraphiques, IV Grammairiens anciens et manuels latins, V Les métamorphoses du latin, VI Civilisation et histoire, VII La France de l'Ouest, VIII Figures de savants). On apprécie en particulier les *indices* qui permettent autant de trouver des réflexions portant sur l'étymologie et/ou la signification p. ex. du verbe *praedicare* (70–71) ou du celtique *d̥num* (574–576) que sur la parenté sémantique (mais pas directement étymologique) entre le nom latin *Camillus* et l'échanson de Zeus, Γανυμήδης (186–191). Le médiéviste à son tour trouve l'une ou l'autre perle (p. ex. 600–605 la discussion sur la signification de *declinet* au vers 4002 de la *Chanson de Roland*). Bref, il ne semble pas usurpé de dire que F. nous soumet la «somme» de sa vie de chercheur; celle-ci convainc autant par le choix des articles (assez généreux, il est vrai, comparé aux 116 entrées de sa bibliographie [XII–XX]) que par leur qualité: jamais ne s'est-il vu contraint à une palinodie, comme il peut l'affirmer fièrement dans l'Avant-propos (VII). Le voyage (essentielle-ment) linguistique auquel il nous convie permet de nombreuses (re)découvertes, agrémentées d'une uniformisation typographique fort plaisante ainsi que de renvois internes, d'ajouts de faits nouveaux et de travaux récents importants.

Orlando Poltera

**Antoine Foucher: Lecture ad metrum, lecture ad sensum: études de métrique stylistique.** Collection Latomus 341. Latomus, Bruxelles 2013. 274 S.

Dass Wörter, d.h. ihre metrische Valenz, und ihr Ende im Vers eine Art Syntax schaffen und somit eine wichtige Komponente des Rhythmus bilden, ist die durchaus belegbare Voraussetzung der vor allem französischen Tradition der métrique verbale, von welcher Foucher, ein Schüler Helleguarc'h's, in seiner Habilitation ausgeht, um zu zeigen, dass man die Metrik zur literarischen Interpretation verwenden kann. In vier Studien wird die metrische Stellung des Empörungskonjunktivs bei Plautus, die Nichtbeachtung metrischer Regeln im Hexameter bei den Griechen und den Römern als Hervorhebungsmittel, die syntaktisch-prosodische Synaphie im griechischen Trimeter (immer mit Blick auf den Senar) ebenfalls als Emphase und schliesslich die metrische «Intertextualität» zwischen dem *Hercules furens* und der *Apocolocyntosis* behandelt. Dabei kommt es zu erstaunlichen, feinen Umwertungen: Die Zäsur des lateinischen Hexameters (Ciceros versus Homer) ist z.B. als syntaktische Brücke zu denken. Die langen Wörter am Ende der jambischen Verse des Sophokles bilden Klauseln, im Senar der Römer ein Sprungbrett zum nächsten Vers. Ciceros metrische und rhetorische Meisterschaft entspringt einer Analyse seiner Sophokles- und Aischylosübersetzungen in den *Tuskulanen*. Dabei beginnt die Aufspürung von Emphase mit der linguistischen Methode, eine Norm zu konstruieren, von welcher die Abweichung dann (je nach Epoche etwas zu) selbstverständlich als Hervorhebung (mise en relief) interpretiert werden kann. Aber F.s Entwicklung des Konzeptes der convergence, einer Interaktion zwischen den metrischen, phonischen, prosodischen und rhetorischen Einheiten, dient nicht nur der Stilanalyse, sondern würde solche Voraussetzungen eigentlich unwichtig machen.

Martin Steinrück

**Ugo Fantasia: La guerra del Peloponneso.** Quality Paperbacks 396. Carocci, Roma 2012. 223 p.

Dans un livre bref pour son sujet, Fantasia reconsidère l'un des bouleversements de la société antique: la guerre du Péloponnèse, guerre «bipolaire» opposant les blocs constitués autour des grandes puissances que sont alors Athènes et Sparte, véritable guerre mondiale pour l'époque. Il se fonde certes sur le récit de Thucydide, source majeure dont il est l'un des spécialistes, et ses chap. suivent la chronologie thucydidéenne (27 ans de guerre, «une génération entière», 17): «Le strade che por-

tano alla guerra» (ch. 2), «La guerra archidamica (431–421)», «Diplomazia e guerra negli anni della ‘tregua inquieta’ (421–416)», «L’avventura siciliana (415–413)», «La guerra ionica (413–404)». Mais dès l’introduction et ses principaux objectifs (14–15) ou le 1<sup>er</sup> chap., «Combattere e raccontare una guerra complessa», sa synthèse réinterroge constamment Thucydide tout en se nourrissant de l’apport des autres sources épigraphiques et littéraires (voir la «Note sur les sources» initiale) comme des débats les plus récents de la recherche. Ceux-ci, repris dans 17 p. de bibliographie classée par chap. et très efficacement commentée, sont intégrés dans l’exposé même, nuancés (ainsi p. 44 pour la thèse de J. Price), et ils en constituent une part active. La confrontation et l’entrecroisement des sources suscitent des réponses (tel document épigraphique désormais datable pour préciser l’enclenchement de l’expédition de Sicile, 127), ou des rapprochements (en retour des Latomies, le traitement infligé en 409 aux équipages siciliens capturés par Thrasylos et enfermés dans les carrières du Pirée d’où ils s’échappent, 147 et 174), tout comme le questionnement du détail: l’hypothèse sur le renoncement d’Agis à engager la bataille dans l’expédition contre Argos en 418 (119, n. 1); le petit nombre des navires engagés par rapport aux renforts envoyés en Sicile (144, n. 2). Deux des mises au point sont, quant à elles, capitales: la réflexion sur Thucydide et les causes de la guerre sur fond d’un déséquilibre croissant des puissances, griefs juridiques dus à la violation du traité de 446/445 (*aitiai*), différends et cause profonde (*prophasis*) produisant ensemble le point de rupture (49–59); l’importance de la multiplicité des théâtres d’opération (5 en 431–426) et l’imbrication des conflits locaux dans la guerre elle-même (71–81 sur la Grèce nord-occidentale).

Indispensable aux étudiants et au public cultivé avec ses croquis, ses pratiques renvois internes, ses parenthèses explicatives qui actualisent les noms de lieux ou définissent le moment, ce livre fera également date pour les chercheurs.

Marie-Rose Guelfucci

*Elena Franchi/Giorgia Proietti: Guerra e memoria nel mondo antico. Quaderni 6. Università degli Studi di Trento, Trento 2014. 362 p.*

This collection is composed of nine papers, resulting from the *Laboratorio di storia antica* (Università di Trento, 2013). Its aim is to show the relationship between war and memory, giving examples from the Graeco-Roman world without geographical or chronological limits, although the editors’ focus on Greece is evident. The introduction by M. Bettalli examines the different perceptions of war and memory in the ancient world and the present day. In the paper by the editors, Proietti provides an overview of polemological studies of the last 25 years (e.g. strategies, socio-economic and religious aspects) and Franchi offers a synopsis of the study of memory from its origins until the more recent connection with the topic of war. Their paper could have been more concise, avoiding numerous long quotations and some complicated periodic constructions. A. L. D’Agata evaluates the evidence of warriors in the Mycenaean age with particular attention to a figured *krater* from Sybrita (10th c. BC). The next three papers are also related to Greece: M. C. Monaco explores the representation of victory in the Athenian Acropolis and Agora up to Roman times; S. Privitera looks at the votive dedications of Gelon and Hieron of Syracuse in Delphi; C. Bestonso focuses on the political questions related to Boeotian identity. The philological work of G. Biffis on Lycophron’s *Alexandra* analyses war and memory in the myth, moving away from the volume’s historical focus, while the numismatic study of V. Györi represents an important contribution to the topic. C. Brélaz highlights the *Fortleben* of Greek war culture during the *pax Romana*. Supplementing his previous work with reflections on Herodes Atticus and the new stele of the Marathonomachoi, he nevertheless presents only a partial overview of the issue, omitting some important studies. A. Zerbini examines soldiers’ letters from the camp in Roman Egypt, rarely directly related to war and comparable with letters from Vindolanda.

Separate bibliographies are provided for each paper, but space could have been saved by collecting them at the end. The indices of principal words and ancient sources are useful, but the lemmata are a chaotic mélange of four modern languages, Greek, and Latin, while references are not standardized with the result that some inscriptions are repeated. In sum, the collection is an accessible introduction to the field but offers little fresh historical insight.

Marco Tentori